

A Bitlis en Turquie

Un chat errant blessé à une patte se rend à l'hôpital

Une caméra de surveillance a filmé l'"admission" d'un chat blessé à une patte qui s'est introduit dans un hôpital à Bitlis, en Turquie.

Le chat errant a été soigné et coule des jours heureux près du bâtiment de l'hôpital .

-----**BITLIS le tiers de la population c'était des ARMÉNIENS , juste avant el génocide**

Bitlis (en [kurde](#) *Bidlîs* ou *Bêdlîs* ; en [arménien](#) *Բիթլիս* ou *Բաղէշ*, *Baghesh*, ou *Բաղաղէշ*, *Baghaghesh*) est une [ville](#) de [Turquie](#), [préfecture](#) de la [province](#) du même nom. Peuplée majoritairement de [Kurdes](#), la population s'établit à 65 169 habitants en [2000](#), en incluant les villages alentour.

Étymologie

L'origine du nom *Bitlis* est incertaine. La croyance populaire relate une hypothèse sans fondement historique : le nom proviendrait d'un général [macédonien](#) nommé *Lis* ou *Batlis* auquel [Alexandre le Grand](#) aurait confié la construction d'une forteresse à l'emplacement de la ville actuelle.

Géographie physique

Situation

La ville se situe à 1 545 mètres d'altitude¹, sur les flancs de la vallée de la rivière [Bitlis](#) (*Bitlis Çayı*), un affluent du [Tigre](#) à 25 km des rives du [lac de Van](#),

sur le [haut-plateau arménien](#). La ville est dominée par deux massifs montagneux : Le massif de Muşgüneyi (*Muşgüneyi Dağları*) à l'ouest, et le massif de Kavuşşahap (*Kavuşşahap Dağları*) à l'est, dont un des sommets domine la ville, le Şirkin Tepe (2 658 mètres)¹.

Climat

Le climat de Bitlis est rude : hivers longs avec de très importantes chutes de neige, étés chauds et humides.

Histoire



La [bataille de Manzikert](#) en [1071](#).

Antiquité

Bitlis fait partie de la province du [Tôroubéran](#) au sein du [royaume d'Arménie](#) ; elle fait partie des possessions des *nakharark* du Bznounik (les [Bznouni](#)) jusqu'en [336-337](#), date de son rattachement au domaine royal [arsacide](#)².

Moyen Âge[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Au [vii^e siècle](#), lors de la domination [arabe](#) de l'Arménie, Bitlis passe aux mains des [Mamikonian](#)³.

La ville est sous le contrôle des émirs [zourarides](#) au [ix^e siècle](#), vassaux des rois arméniens [bagratides](#)⁴, avant d'être incorporée à

l'émirat [kaysite](#) de [Manazkert](#) au milieu du [x^e siècle](#)⁵. Vers [970](#), elle est attaquée par les armées [byzantines](#) qui désirent annexer les territoires du royaume arménien et les principautés arabes situées sur les rives du lac de Van⁶. Elle est ensuite disputée entre les [Hamdanides](#)⁷ et les [Marwanides](#)⁸ (vassaux de Byzance⁶). À la fin du [xi^e siècle](#), après l'affaiblissement du pouvoir byzantin dans la région, consécutif à la [bataille de Manzikert](#) en [1071](#), la ville tombe aux mains de Togan Arslan⁹, un sujet la dynastie des [Shah Arman](#) installée à [Akhlāt](#).

L'émirat kurde

Du [xiii^e](#) au [xix^e siècle](#), Bitlis devient un des [émirats kurdes](#). Bien que, durant cette période, la ville soit assujettie à une succession de pouvoirs plus larges qui s'exercent dans la région de Van, elle maintient une certaine forme d'indépendance. Au [xiv^e siècle](#), ses émirs kurdes de la famille Rojki (ou Rojki) sont vassaux de la fédération tribale turcomane des [Kara Koyunlu](#) (Moutons noirs turcomans), qui regroupe entre autres les petits émirats voisins : [Ahlat](#), [Muş](#), et [Hınıs](#). La ville tombe ensuite aux mains des [Timourides](#) en [1394](#) mais participera au retour des Turcomans [Kara Koyunlu](#) peu après. S'ensuit alors l'effondrement de cette fédération : l'émirat de Bitlis disparaît.

Turcomans et Ottomans

Les [Ak Koyunlu](#) (Moutons blancs turcomans) assiègent la ville à trois reprises dans les années [1470](#) et suivantes avant de la capturer en [1494-1495](#) et de la perdre peu après au profit des [Ruzaki](#). La ville doit se soumettre à un gouverneur pendant l'invasion de la dynastie perse des [Séfévides](#) menée par le [Shah Ismail I^{er}](#) ([1501-1524](#)). Néanmoins, la cité se range du côté des Ottomans à leur arrivée dans la région. Mais l'émir ottoman prête allégeance aux Perses. Une armée ottomane assiège Bitlis pendant trois mois en [1531](#) et [1532](#) puis se retire en [1533](#). Sheref est tué et son fils et successeur se soumet aux [Ottomans](#). Muş et Hınıs se séparent de l'émirat de Bitlis et deviennent des sandjaks indépendants, bien que dirigés par des beys de la famille Ruzaki. Une mission [jésuite](#) s'installe à Bitlis en [1685](#). La dynastie des Ruzakides disparaît en [1849](#) quand le gouverneur ottoman évince le dernier émir, Sheref Bey, qui est fait prisonnier et amené à [Constantinople](#). La ville est ensuite dirigée par un paşa ottoman et devient en [1864](#) la préfecture du [vilayet](#) auquel la ville donne son nom¹⁰.

En [1814](#), la population de la ville atteint les 12 000 habitants, composée à parts égales de musulmans et de chrétiens arméniens. En [1838](#), la population oscille entre 15 000 et 18 000 habitants dont les deux tiers sont des musulmans et un tiers des Arméniens, augmentés d'une petite communauté de chrétiens [syriaques](#). En 1898, Lynch estime la population à 30 000 personnes dont 10 000 Arméniens, 300 Syriaques et les autres sont des Kurdes musulmans.

Première Guerre mondiale



Le [lac de Van](#), enjeu du front caucasien entre armée russe et troupes de [Mustafa Kemal](#) pendant la [Première Guerre mondiale](#).

Un tiers de la population de Bitlis est arménienne à la veille du [génocide arménien](#). En 1915, Turcs et Kurdes, dirigés par Jevdet Bey, massacrent 15 000 Arméniens [11,12](#). L'ampleur des massacres et leur violence sont telles que le général Vehib pacha parle en [1918](#) d'« un exemple d'atrocité qui ne s'est jamais produite dans l'histoire de l'islam [13](#) ».

En février [1916](#), sur le front [caucasien](#), les armées russes lancent une offensive afin de capturer [Muş](#) et Bitlis. Muş tombe le 16 février. À Bitlis, les positions turques se maintiennent à la périphérie de la ville et sont protégées par l'étroitesse de la vallée. Dans la nuit du 2 au 3 mars, lors d'un fort [blizzard](#), le 8^e régiment de carabiniers caucasiens...

source : wikipedia

photos : D.R.